

Pourquoi j'ai voulu être baptisée ?

Pourquoi je demande le baptême :

Issue d'une famille croyante mais non pratiquante, je n'ai pas été baptisée enfant, on m'a laissé le choix lorsque le besoin se faisait ressentir.

Ce besoin, je l'ai ressenti très jeune. J'ai d'abord été très à l'écoute des religions autour de moi, mais je n'ai pas su y trouver ma place.

Puis les années ont passées et c'est le temps qui m'a manqué (enfin c'est ce que je pensais)

Puis j'ai grandi, eu des enfants, je me suis mariée et j'ai gardé cette idée de me faire baptiser, dans un coin de ma tête, en me promettant de le faire quand je serais un peu plus libre.

Et puis un jour dans ma petite vie, un drame s'est produit, un drame qui a bouleversé ma vie, et c'est à ce moment-là précis, je crois, que j'ai décidé de revoir mes priorités.

J'ai pris le temps de rencontrer un prêtre qui a su trouver les mots, qui a su m'accompagner, m'ouvrir les portes de son église et de sa communauté, à travers le partage et l'échange j'ai trouvé ce qu'il manquait à ma vie, j'avais rencontré Dieu, mais il manquait le partage et la communion avec les autres.

A quoi t'engages-tu en demandant le baptême des enfants.

J'ai choisi de baptiser mes enfants car je souhaite qu'ils soient accueillis dans la communauté des chrétiens.

Avec l'aide de leurs parrains, marraines et familles ici réunis, j'espère les guider et partager les valeurs de Jésus :

L'amour, le pardon, la solidarité et la tolérance... Je veux qu'ils apprennent à aimer leur prochain, à ouvrir leurs cœurs aux autres, à donner de leurs temps à ceux qui en ont besoin.

J'espère que la foi et Dieu les aideront à apprécier chaque instant de leur existence.

Je m'engage à conduire mes enfants à l'éveil à la foi, puis au catéchisme, afin qu'ils complètent leurs connaissances et les guider à travers mes actions et mes actes quotidiens.

Delphine MOYEN-NISUS

Ouvrir une porte est une réelle invitation, pour tout le Peuple de Dieu, à entrer dans cette année de la miséricorde. Localement comme en diocèse, chaque paroisse entendra, nous l'espérons, l'appel à venir passer la porte, à entrer dans ce pèlerinage de la miséricorde.

Cette année jubilaire s'ouvre le 8 décembre, pour le cinquantième anniversaire de la fin du Concile. Elle s'inaugurera à cette même date à la cathédrale, à 19 heures, avec l'ouverture de la porte jubilaire. Mais afin de permettre à tout le diocèse de vivre cette démarche, Monseigneur Thierry Jordan ouvrira également une porte jubilaire à Saint-Nicolas de Rethel, le 12 décembre à 18h30, et à la basilique de Mézières, le 13 décembre à 11 heures. Et comme la célébration de la messe chrismale sera en 2016 dans les Ardennes, il a semblé opportun qu'elle se vive à la basilique de Mézières, l'un des trois lieux (mardi 22 mars à 18h).

Localement, les communautés approfondiront le sens de la miséricorde, mais des soirées sont prévues au niveau diocésain : le 26 janvier à la maison Saint-Sixte, le 27 janvier, à la maison Jules Bihéry, le père Jean-François Baudoz partagera ce que la Bible dit de la miséricorde ; le 23 février, à la maison Saint-Sixte, le 26 février, à la maison Jules Bihéry, le père Vincent Di Lizia aura une approche pastorale : «*Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux*». Et le 11 mai, à la basilique de Mézières, Monseigneur Daniel Labille évoquera «*la communauté chrétienne, sujet de la miséricorde*».

Un temps fort («*24 heures pour Dieu*») est demandé par le pape lors du week-end des 5 et 6 mars pour vivre cette démarche de la miséricorde. C'est à l'occasion du quatrième dimanche de Carême où la liturgie donne à entendre la belle parabole du fils prodigue ou du fils retrouvé (Lc 15,11-32). Il est souhaité que les secteurs or-

ganisent un rassemblement où ait place le sacrement du pardon.

Pour les prêtres, comment donner le Pardon de Dieu sans l'avoir d'abord accueilli ? C'est l'enjeu du pèlerinage des prêtres avec Monseigneur Thierry Jordan à Paray-le-Monial, du 29 février au 3 mars. Dans ce même temps, cette invitation sera faite

aux prêtres qui ne pourront se déplacer, avec la présence de Monseigneur Bruno Feillet.

Tout n'est pas encore établi, mais les grands rendez-vous sont là... tout au moins si l'on évoque aussi pour les 18-35 ans les Journées mondiales de la jeunesse à Cracovie (du 17 juillet au 2 août) dont le thème est : «*Heureux les miséricordieux, ils obtiendront miséricorde*» (Mt 5,7), et les temps qui

en ponctueront la préparation tout au long de l'année, ainsi que le pèlerinage diocésain prévu à Rome vers la fin de l'année jubilaire, du lundi 24 au vendredi 28 octobre 2016.

Un dépliant doit paraître avec tous ces événements ainsi que des propositions locales liées aux trois lieux jubilaires. Mais que tout ceci n'empêche nullement les paroisses, les secteurs, d'aider localement les chrétiens à vivre les œuvres de miséricorde, ce qu'avait initié «*Diaconia*» et à redécouvrir le sacrement de la réconciliation, cette grâce que Dieu fait à ses enfants.

Cette année jubilaire se terminera avec la fête du Christ-Roi, le 20 novembre 2016. Il faut bien qu'une année se termine... mais j'espère de tout mon cœur que ne cesseront pas les fruits qu'une telle année saura produire.

PÈRE PASCAL BARDET

